

# **FAIRE DU TOURISME À BARCELONE**

- 1. Barcelone vue depuis Christophe Colomb**
- 2. Gourmets pour un jour**
- 3. Un matin au bureau d'information touristique de place Catalunya**

---

\* Textes écrits en français pour les étudiants en stage de journalisme. Année 2006.

## 1. Barcelone vue depuis Christophe Colomb

Au Mirador de Christophe Colomb, en bas de la Rambla, un ascenseur permet d'arriver jusqu'aux pieds de *celui qui a découvert* l'Amérique. Trois personnes et le responsable de l'ascenseur remplissent le petit espace circulaire le temps de son trajet. Un peu de silence, un petit rire en se croisant le regard et la porte s'ouvre. Un air frais qui sent l'odeur de la mer et la clarté du jour qui s'est finalement levé, accompagnent les vues magnifiques du mirador déjà mythique de la ville. Des générations de catalans et des multitudes de touristes y sont montés à un moment de leur existence. C'est comme boire de l'eau à la fontaine de Canaletes. Il y a des choses qui se modernisent et des coutumes qui perdurent.

A travers ses vitres, on peut contempler la ville sur 360 degrés qui s'étendent de la mer à la montagne. Du Maremagnum au Palais National, une immensité de toits s'ouvre vers le ciel de la ville. En haut des Ramblas, des arbres et une myriade de couleurs qui font leur chemin. Depuis les toits du Musée de Cire de la ville, Superman semble sur le point de s'envoler pour remplir une nouvelle mission. D'en haut on voit les touristes qui restent près de la cabine, qui achètent des entrées pour le **Bus Touristique Barcelone** ou qui attendent pour faire le trajet du jour. On sent que la matinée avance, les gens débordent de la Porte de la Paix sous un soleil qui invite à porter des modèles de chapeaux les plus sophistiqués.

118 ans à signaler la mer. C'est l'information que retiennent les gens le plus souvent quand ils montent dans le monument. Et le monument conserve cette information. Les messages typiques et improvisés écrits au stylo ou au feutre pour laisser une trace de la visite remplissent le mur circulaire autour duquel les curieux restent fascinés pour connaître la ville d'un autre point de vue. La même chose pour une équipe de télévision ce matin, chargée de la filmer pour la montrer à ceux qui n'aiment pas trop la hauteur.

## 2. Gourmets pour un jour

### Récit personnel du Barcelona Walking Tour Gourmet

*Turisme de Barcelona* vous invite à savourer la **Route Gourmet** à travers les rues du vieux centre de Barcelone, un itinéraire qui parcourt les points historiques, symboles de la gastronomie de notre pays. L'abondante offre culinaire proposée confirme bien que la restauration constitue l'un des attraits de la ville.

Une plaque posée au sol devant certains établissements distingue les restaurants centenaires. La visite guidée à pied permet de connaître et de redécouvrir quelques-uns des espaces gastronomiques les plus anciens de la ville. Des "granjas" (bars spécialisés dans les petits-déjeuners et les goûters) insolites qui s'enorgueillissent d'être parmi les premiers lieux à avoir commercialisé un produit de prestige international, aux minuscules boutiques situées dans des entrées d'immeubles que l'on ne remarquerait même pas et qui sont en fait des établissements fondés au début du siècle dernier, spécialisés dans les tourons et dérivés. À titre d'exemple, la **Granja Viader**, située dans la rue Xuclà du Quartier Gothique, une ancienne laiterie propriété de la famille **Viader** et dont l'activité initiale était la production de lait, *mató* (fromage frais) et autres fromages mais qui s'est rendue célèbre avec la création de son fameux *Cacaolat*.

On raconte qu'au cours d'un voyage en Europe, **Marc Viader**, le grand-père des propriétaires actuels, eut l'occasion de goûter une boisson à base de lait et de cacao, alors inconnue en Catalogne. À son retour, **Viader** utilisa cette idée et se lança dans la fabrication de ce que nous connaissons sous le nom de *Cacaolat*, aujourd'hui commercialisé par Letona et non plus par la famille Viader. L'itinéraire gastronomique, qui met l'eau à la bouche du moins gourmand et qui donne envie de tout dévorer sans mesure, prévoit un arrêt au Marché de la Boqueria. La couleur vive des étals, la disposition architectonique selon laquelle la marchandise est présentée, qu'il s'agisse de fruits, de légumes ou de gourmandises. L'harmonie en

soi. Et une foule prête à tout acheter ! Les boutiques situées tout autour du marché sont également significatives: de la petite maison de vins à la bijouterie minuscule, au cas où, après manger, vous voudriez jeter un coup d'oeil aux bracelets, bagues et boucles d'oreille. La Boqueria abrite mille et une boutiques diverses qui proposent des aliments du monde entier, où rien ne manque. Des fruits exotiques jamais vus aux sacs de bigorneaux à 300 euros, en passant par les étals plus innovateurs où l'on trouve des insectes comestibles, dont la consommation s'est fortement développée dernièrement. C'est avec une tout autre gourmandise que nous repartons : une barquette de fruits, comprise dans la dégustation du circuit, qui nous redonne les forces nécessaires pour poursuivre la visite.

### **Monas au chocolat, *mató* de Pedralbes, bagues caramélisées...**

À quelques pas de là, un établissement, situé dans un angle de rue d'origine moderniste, attire l'attention en raison de la mosaïque qui recouvre la façade, la **Pâtisserie Escribà**. Célèbre pour ses "monas" au chocolat, figurines en chocolat fabriquées pendant les fêtes de Pâques, pour ses vitrines de design versatiles et notamment pour une nouveauté dont les magasins de luxe londoniens Harrod's ont déjà eu connaissance: les bagues caramélisées conçues par **M. Escribà** en personne. Pratiquement en face, nous trouvons également **le Café de L'opéra**, qui comme son nom l'indique, est l'établissement dans lequel on allait et où l'on va toujours aujourd'hui prendre le café avant d'assister à un opéra au **Gran Teatre del Liceu**. Un lieu dans lequel **Dalí**, **Russiñol** et quelques-uns des personnages de l'établissement **Els Quatre Gats** avaient leurs habitudes et qui, aujourd'hui encore, accueille des écrivains, des acteurs et des personnages plus ou moins connus.

En laissant la Rambla sur le côté, nous arrivons sur la place du Pi, à partir de laquelle nous allons remonter la rue Petritxol et ses "granjas" où tout un chacun sait que l'on peut déguster un bon chocolat chaud ou du fromage frais de Pedralbes, le samedi après-midi. **La Dulcinea** et **la Pallaresa** sont les deux établissements qui proposent depuis toujours ces deux spécialités. L'un à gauche, en montant la rue, et l'autre à droite. Mais plus récemment, la rue Petritxol a vu s'installer d'autres

établissements spécialisés dans la confiserie et la chocolaterie, offrant des produits insolites au chocolat.

Plus haut, au croisement de la rue Cucurulla et de la rue Portaferriça, nous trouvons la **Bomboneria Fargas**, qui conserve l'essence originelle de ses débuts, avec les meubles et l'éclairage d'origine. On nous explique qu'autrefois, **Fargas** se déplaçait au domicile de ses clients pour y préparer le chocolat chaud; ce service était alors plus courant qu'aujourd'hui. La vitrine, décorée avec simplicité, met l'eau à la bouche et donne envie de tout goûter. Sans aucun doute, un rend-vous incontournable pour les fins gourmets.

### **Butifarres, pistaches, café...**

Les commerces de touron, installés dans les entrées d'immeuble car c'était autrefois un produit saisonnier qui ne se vendait qu'à Noël et qui ne nécessitait pas donc pas de grandes infrastructures, offrent divers produits: tourons, *polvorons* (pâtisseries sèches et farineuses), biscuits et *horchata* (orgeat de souchet), aux beaux jours. Dans ces petits espaces réservés à la vente de touron, rappelons qu'il s'agit d'un produit originaire de la région de Valencia, même si une partie importante est également produite dans la région de Lleida.

Derrière la Cathédrale, à l'angle de deux petites rues, nous expliquons que notre gastronomie est riche de 600 ans d'histoire. Nous rappelons quels sont les produits essentiels de notre cuisine et au passage, nous mentionnons la *picada* (mélange d'ingrédients pilés, tels que l'ail, les herbes ou les fruits secs) et la sauce aux tomates et oignons, les éléments de base de la culture culinaire de notre pays.

Comme la visite englobe aussi l'autre côté de la Via Laietana, nous entrons dans la rue Argenteria en direction du quartier de la Ribera. Depuis le bout de la rue, des effluves nous parviennent annonçant une boutique de café. L'arôme pur qui s'en dégage nous évite de nous perdre. Nous trouvons immédiatement la boutique **Cafés El Magnífico** où nous avons la confirmation qu'il s'agit d'un bon café qui est torréfié

et moulu chaque jour. Ce n'est pas l'envie qui nous manque de savourer une bonne tasse de café ou d'emporter un petit paquet de moka; nous continuons vers la **Casa Gispert**, un lieu quasiment secret qui nous met l'eau à la bouche. On y fabrique des fruits secs grillés au four à bois; il s'en dégage une odeur qui nous accompagne jusqu'à la rue suivante. Nous repartons avec un sachet de pistaches, un sachet d'amandes et un autre de noisettes en direction de l'église de Santa Maria del Mar, où notre circuit est sur le point de s'achever. **La Botifarrerria de Santa Maria**, un commerce évocateur où les gens du quartier achètent des saucisses catalanes ou *botiferrès* de qualité, constitue notre avant-dernière visite. Depuis là, avec l'estomac dans les talons et l'appétit bien aiguisé, nous apercevons **La Vinya del Senyor**, l'une des vintothèques les plus populaires du quartier de la Ribera. Ici, nous avons le plaisir de déguster une coupe de vin blanc qui se laisse boire et de picorer une ou deux tapas catalanes, du pain frotté à la tomate et de la *botifarra* blanche.

### 3. Un matin au bureau d'information touristique de place Catalunya

C'est lundi et autour de la place Catalunya, l'effervescence quotidienne s'empare peu à peu du centre ville. À neuf heures précises, les deux accès au bureau d'information de *Turisme de Barcelona* s'ouvrent pour laisser entrer des tas de gens qui attendent depuis longtemps, comme si c'était le premier jour des soldes. Près d'une vingtaine de touristes prennent place dans la file d'attente ou se mettent à fouiner autour des présentoirs de brochures d'information. Au bout de cinq minutes, un distributeur de journaux gratuits entre dans le bureau et laisse une pile de journaux sur un présentoir. En sortant, il croise deux garçons qui étaient passés par le bureau alors qu'il n'était pas encore ouvert. Ils ne font pas la queue. Ils choisissent et remuent les brochures, ils en prennent quelques-unes, puis repartent. Visiblement, ils feront leur choix selon l'humeur du jour. Le comptoir destiné aux réservations d'hôtels n'est pas aussi fréquenté; par moments désert, il peut aussi être soudainement pris d'assaut par des touristes chargés de bagages.

Le hall entre en ébullition et la file d'attente pour les informations et l'achat de produits touristiques affiche un véritable échantillon de personnes et de couleurs: du rouge vif, signe de brûlures de soleil, aux chaussettes pâles qui dépassent d'une paire de sandales foncées. Un monsieur au visage cramoisi qui arbore un appareil photo sur son ventre prend position dans la file d'attente. Devant le comptoir, un autre homme vêtu d'un tee-shirt du Venezuela et sa femme demandent les horaires d'ouverture du Musée de l'Érotisme, en s'adressant un sourire coquin. À la sortie, ils croisent le distributeur d'un autre journal gratuit ainsi qu'un homme qui vient chercher des places pour un concert. L'agent de sécurité lui dit de revenir plus tard car le comptoir de Caixa Catalunya n'ouvre pas avant dix heures. Alors qu'il n'est pas encore neuf heures et demi, le défilé est déjà incessant. Au comptoir, les informateurs renseignent simultanément trois groupes de personnes, qui sont intéressées par la **Barcelona Card**: "*One ticket, two days, yes!*".

## À la recherche de la destination idéale

Deux dames d'une cinquantaine d'années, aux coiffures élégantes, regardent les brochures sur **Picasso** et emportent des informations qui ont retenu leur attention: les brochures d'un spectacle d'opéra et de flamenco. Les clichés touristiques résistent avec force. Pour preuve, les touristes japonais qui viennent d'entrer. L'un, avec un appareil photo accroché au cou et un objectif spectaculaire et son ami, équipé d'un sac à dos typique pour ordinateur. Celui qui est venu chercher les places pour le concert attend de finir sa cigarette avant de rentrer à nouveau dans le bureau. Pendant ce temps, un garçon sort avec toutes les brochures qu'il a trouvées sur les évènements et expositions liés à la culture.

Le gars de la sécurité regarde ce petit monde tandis qu'une fille, qui tient elle aussi plusieurs brochures, s'adresse à lui pour lui demander quelque chose; il essaie de se faire comprendre en anglais et visiblement, il y parvient.

Le rythme ne se relâche pas et les employés réclament un café. Aujourd'hui le groupe du **Walking Tour** du quartier gothique est très nombreux et les touristes continuent d'affluer jusqu'à l'heure du départ. Les visages des hôtes trahissent leur satisfaction lorsqu'elles préviennent les guides qu'aujourd'hui, ils vont être nombreux. Près de la porte d'entrée, deux filles ont découvert un plan de la ville affiché sur l'un des murs et elles tracent des parcours avec les doigts. Elles s'en vont au bout d'un moment. Ou bien elles ont une bonne mémoire visuelle, ou elles reviendront dans quelques instants chercher un plan de la ville ! Tandis que la file d'attente se raccourcit puis s'allonge dans un mouvement d'accordéon, une rouquine cherche un document dans une chemise noire. Lorsqu'elle le trouve, elle frappe à une porte qui affiche un sens interdit. Elle ne devait pas circuler dans le bon sens car elle ressort aussi sec. Elle était juste venue déposer son curriculum. Un peu plus tard, un garçon laisse aussi le sien au comptoir des réservations hôtelières.

## Tout un répertoire de personnages

À dix heures du matin, la nouvelle tombe: John Lennon est vivant! Ce matin, il a décidé de venir faire un tour à Barcelone. Il est en compagnie d'un ami qui, comme le montre son tee-shirt, est plutôt fan de Bob Dylan. Le bureau d'information de *Turisme de Barcelona* est devenu la nouvelle Rambla de la ville. En plus, l'agent de sécurité ne peut pas vraiment surveiller car de nombreux touristes, au lieu de faire la queue, lui posent des questions sur la ville. Au centre d'un groupe de femmes, il explique l'excursion qu'elles peuvent faire à Montserrat à bord du **Catalunya Bus Turístic**.

On n'attendait plus qu'un journal gratuit. Les piles de journaux se réduisent au fur et à mesure que les gens les prennent pour lire; je ne sais pas s'ils comprennent grand chose car d'après les informateurs, les langues que l'on entend le plus ici sont l'anglais et le français. Ces journaux, c'est justement ce que vient chercher la dame qui arrive à l'instant. Elle en compte trois dans chaque pile puis elle les prend avant de s'en aller vers un autre comptoir. Là, elle ouvre son sac et elle les fourre à l'intérieur, tant bien que mal. Une fois la marchandise chargée, elle ressort par l'autre porte. C'est peut être ce qu'elle fait tous les jours pour s'informer gratuitement. Mais l'information que l'on donne dans les bureaux de la place Catalunya est d'une autre nature. Depuis quelques minutes, deux filles renseignent les gens qui souhaitent découvrir **Gaudí** et **Domènech i Montaner**, au comptoir d'information sur la **Route du Modernisme**. Un garçon arrive d'un pas décidé mais il s'arrête brusquement, fait non de la tête et poursuit son chemin. Elles se mettent à rire, il doit être timide. Profitant qu'il n'y a personne en ce moment, l'une d'elles sort une chemise avec le logo de son université pour passer ses cours au propre.

Un autre clone arrive. Monsieur Salvador Dalí, qui n'a pas perdu un seul poil de sa moustache étirée, fait son entrée au bras de sa femme. Mais il ne s'agit que d'un clone car il n'a pas prêté attention à la vitrine en verre où sont exposés tous les bijoux daliniens vendus dans la boutique **BCN Original Shop**. Ils font la queue en silence. Quand leur tour arrive, ils s'adressent à l'une des informatrices en français.

Ils ont très envie de prendre le **Catalunya Bus Turístic**. Ils choisissent évidemment l'excursion vers Gérone et Figueres, siège du Théâtre-Musée de Salvador Dalí.

### 'Souvenirs cartographiques'

La boutique **BCN Original Shop** distribue des cartes pour le **Bus Turístic** aux acheteurs compulsifs de plans et de guides, pour qu'ils ne ratent surtout rien de Barcelone. La fille de la boutique dit que, comparé à d'autres lundis, aujourd'hui, c'est un jour tranquille. Elle ajoute que les fins de semaine, c'est infernal. Ce qui reste stable, ce sont les ventes de produits du **Barça**, qui, d'après elle, partent toujours comme des petits pains. Devant la boutique, près d'un distributeur automatique, un groupe de quatre filles ont empilé leurs sacs à dos et elles se relaient pour aller aux toilettes pendant que d'autres font la surveillance. Lorsqu'elles reviennent, avec le guide des hébergements pour jeunes sous le bras, elles tentent leur chance depuis une cabine téléphonique. Elles y restent peut être plus d'une heure mais finalement, elles doivent trouver quelque chose car elles remballent leurs affaires et s'en vont. Dans le hall, la queue se rallonge considérablement. L'une des informatrices dit qu'aujourd'hui, il y a beaucoup de monde mais que, même si le va et vient est incessant, certains jours, la file d'attente continue jusque dans la rue. Aujourd'hui, pour l'instant, ce n'est pas le cas mais c'est quand même la foule.

Les heures passent et cela ne désemplit toujours pas. Il faut absolument vivre Barcelone à fond et tout le monde veut profiter au maximum de son séjour. L'une des informatrices s'occupe d'un groupe de quatre femmes, qui ont l'air d'être russes. L'une d'elles porte un foulard blanc brodé avec une frange assez longue, noué autour de la tête et d'énormes lunettes de soleil. L'informatrice lui demande si ce type de foulard est typique de Russie. La femme se met à rire en lui répondant "*It's Spanish!*". La fille ne fait aucun commentaire. Elles partent, groupées, à la découverte de la boutique. Un nouveau groupe de femmes prend leur place et l'une d'elles s'efforce à parler en castillan. Elles veulent des entrées pour l'opéra **El Liceu** et pour le théâtre. La fille au gilet rouge leur répond qu'elles doivent les acheter au

guichet du théâtre car ici, ils n'en vendent pas. Elles s'en vont dans la bonne humeur en remerciant et en saluant tout le monde.

Le catalogue des personnages est de plus en plus varié. Variétés des coiffures, des *piercings*, des sandales, des lunettes de soleil et des couleurs de visage. Pour profiter de cette belle journée, les gens emportent les guides et s'installent sur les escaliers pour choisir leur itinéraire tout en prenant le soleil. C'est presque l'heure du déjeuner et il semblerait qu'il y ait une accalmie mais ce n'est qu'une apparence. Il y a bien quelques minutes de répit mais cela ne dure pas. À trois heures, les informatrices sont relayées. L'après-midi, les questions sur Barcelone continuent de fuser mais les préférences changent. Les touristes s'intéressent aux restaurants, ils se renseignent sur les concerts, sur les bars et sites de loisirs. Tous ceux qui visitent la capitale catalane veulent découvrir ce qui attire autant de monde tout au long de l'année. *Turisme de Barcelona* leur apporte une aide précieuse. Les visiteurs sont prêts à découvrir tous les secrets d'une ville capable de séduire sous les rayons du soleil tout comme au clair de lune.